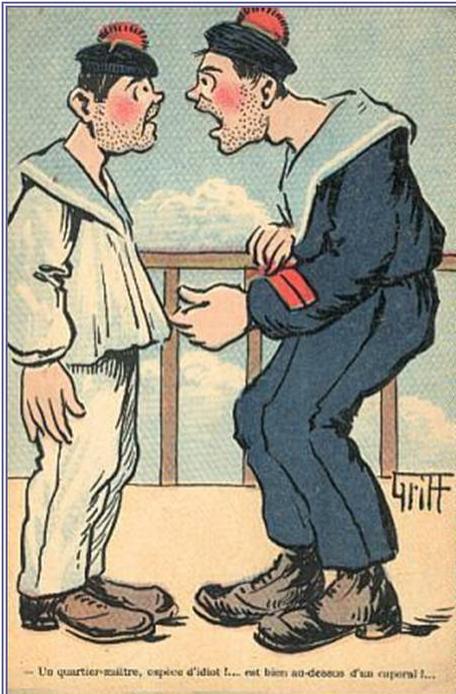


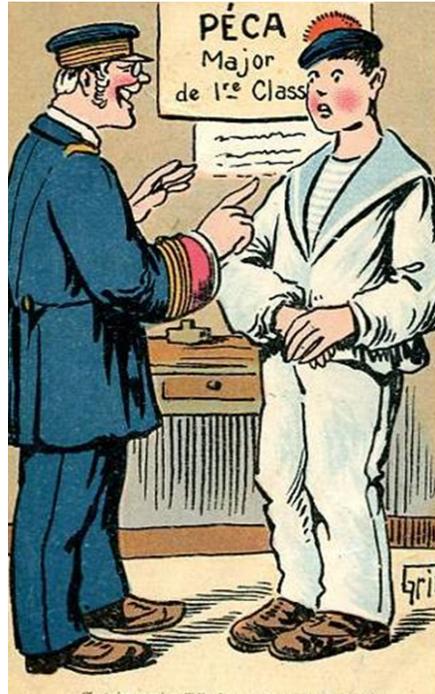
Courte chronique d'uniformologie maritime : Griff

On ne connaît pas grand-chose de cet illustrateur et caricaturiste français. Il fut l'auteur de plus de 900 cartes postales humoristiques parues dans les années 1910. Il ciblait particulièrement le milieu paysan ou plus globalement la vie à la campagne en y décrivant ses habitants avec dérision. On lui doit également de nombreuses cartes postales représentant des marins, essentiellement des quartiers-mâîtres et des matelots. Ses matelots y sont décrits pour certains comme des attardés, pour d'autres comme des roublards et des fêtards aimant la bouteille et particulièrement la gent féminine, en montrant à cette dernière un machisme et un irrespect caricaturaux qui ne font plus rire aujourd'hui.

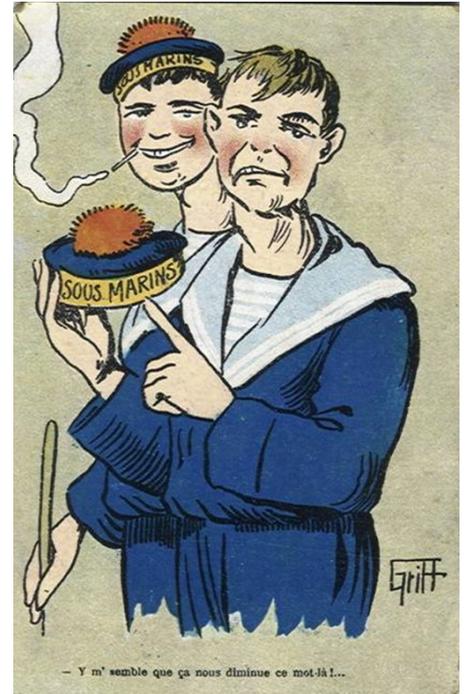
Les uniformes étaient représentés de manière simpliste ; il ne s'agissait pas d'être juste, mais de faire sourire les marins issus de la conscription et de l'inscription maritime, ainsi que leurs proches. Les quartiers-mâîtres et matelots sont soit en tenue de fatigue, soit en tenue de sortie. Les vareuse de fatigue en lin et chemise en molleton bleu (vareuse) sont portées dans le pantalon, ce qui ne se fait plus depuis le début du XX^e siècle. Les houppettes (pompons) paraissent disproportionnées mais c'était bien le cas à l'époque !



— Un quartier-maître, espèce d'idiot !... est bien au-dessus d'un caporal !...
Comment faire comprendre à la bleussaille que dans la Marine du début du XX^e siècle quand on arbore les deux galons de quartier-maître on est quelqu'un ?



Torpiller une épave... Que veut dire ce médecin principal en redingote qui se distingue par ses quatre galons (le quatrième non séparé des trois premiers) surmontant un parement en velours cramoisi ?



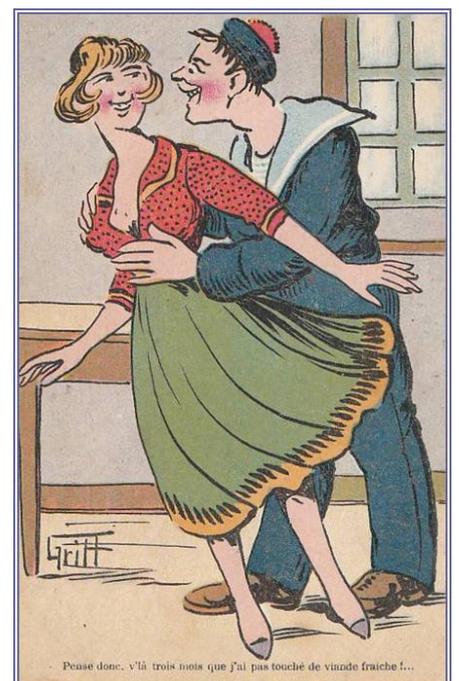
— Y m' semble que ça nous diminue ce mot-là !...
Assurément la plus naïve du lot...



— Ça, c'est comme nos portions !... Y en a jamais de trop !...

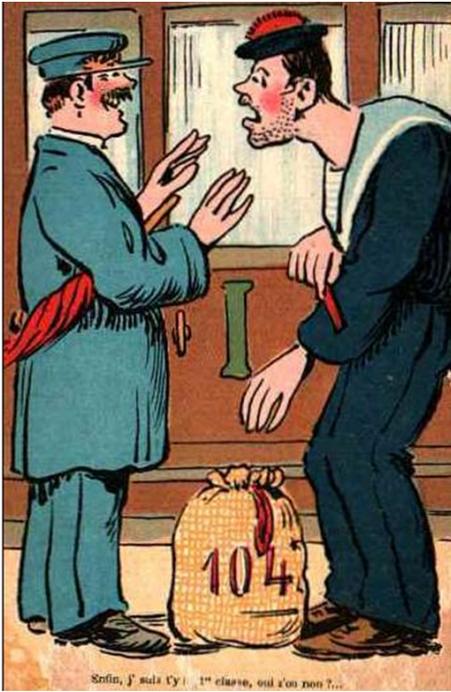


— Laquelle que je préfère ?... Mais j'vous préfère toutes les deux !

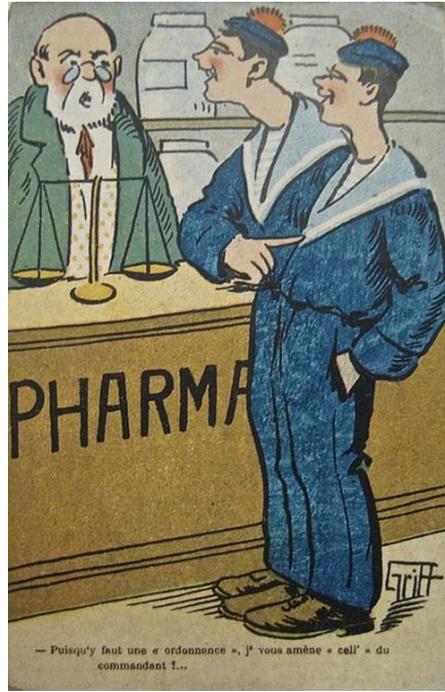


— Pense donc, v'là trois mois que j'ai pas touché de viande fraîche !...

En plus d'être benêt, le matelot est un goujat ; on dirait aujourd'hui un harceleur...



Dans le train, il est difficile de comprendre que quand on est que matelot de 1^{re} classe, on ne voyage qu'en 3^e...



A la pharmacie, il ne suffit pas de venir avec l'ordonnance du commandant pour obtenir les médicaments désirés...



Au bistrot...